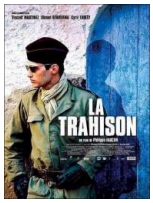
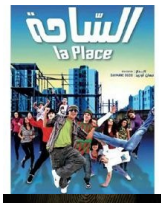
FILMS



La Trahison : En 1960, un village algérien pendant la guerre d'Algérie. Le lieutenant français Roque est posté là avec ses hommes dans le but de convaincre la population algérienne des "bonnes intentions" de la présence française dans le pays. Mais en fait, sa mission principale est le démantèlement et la répression des rebelles du Front de Libération Nationale algérien. Il assume tant bien que mal sa fonction, tiraillé entre les intérêts d'une population locale et ceux des soldats français. Après la découverte d'un carnet contenant des informations confidentielles, Roque est confronté à la possible trahison de certains de ses hommes, des appelés d'origine nord-africaine. Taïeb, l'un des protégés de Roque, est soupçonné d'en faire partie.



La place : Au cœur d'une cité neuve, un terrain non aménagé : La Place, qui devient source de problèmes, manque d'hygiène, manque de civisme. Les habitants décident de l'aménager : terrain de foot, centre commercial, espace vert... ?

Pendant ce temps, une minorité d'affairistes véreux manœuvre pour se l'approprier, tandis que la majorité silencieuse sombre dans l'indifférence. Les jeunes eux, fuient le quotidien maussade et rêvent de vie meilleure, d'amour, de visa…

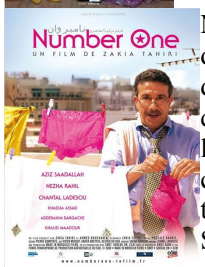
Mouss & Hakim : Qui aurait pu imaginer que de la Vendée à l'Alsace, la France des villes et des campagnes allait guincher sur de vieux airs algériens, des années quarante à soixante-dix, repris par deux chanteurs du groupe Zebda ? "Origines contrôlées" s'interroge sur la transmission et sur le passage de témoin entre générations. Que faisons-nous de l'héritage culturel de nos parents ? Comment vivons-nous avec ?

Lamine la fuite

Pendant 15 ans, Lamine Bouassla 'Lamine la fuite" comme le surnomment ses copains d'Alger n'avait qu'un rêve : obtenir un visa pour la France, c'est-à-dire aller voir "l'Eldorado" un rêve d'Occident partagé par des millions de candidats à l'exil. Nous suivons ce "titi algérois" dans les rues d'Alger.

Marhba : Mina Berrada, fille de bonne famille marocaine, jeune diplômée d'études supérieures, et Saïd Béjaoui, acteur "beur" d'origine marocaine, rentrent au Maroc afin de se marier. Les parents de Mina sont de riches bourgeois marocains, modernes et libéraux. Les parents de Saïd sont des immigrés traditionalistes qui tiennent une boucherie hallal à Toulon. Les Bedjaoui arrivent chez les Berrada pour la noce. Le temps des préparatifs du mariage, les deux familles se découvrent, se confrontent et se déchirent.

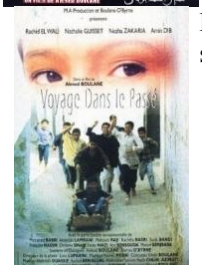
Saïd et Mina réussiront-ils leur pari insensé : faire s'accepter deux familles que tout oppose ?



Number One : A Casablanca, Aziz, 40 ans, n'a qu'un objectif : devenir le "number one" de l'entreprise de jeans dont il est le sous-directeur. Terrorisant ses employées, rabaissant sa femme, il use et abuse de son statut de mâle dans une société traditionnelle jusqu'au jour où son patron lui fait miroiter la promotion tant désirée, à condition qu'il fasse affaire avec une cliente française, Mademoiselle Morel. Cette dernière souhaitant rencontrer "Madame" lors d'un dîner, Aziz convie bon gré mal gré son épouse. Ayant goûté à la liberté, elle décide d'en finir avec le comportement écrasant de son mari. Sur les conseils d'une amie, elle se rend chez une magicienne. Sa démarche ne tarde pas à porter ses fruits, Aziz devenant bientôt incapable du moindre propos désobligeant envers les femmes.

Sympathique et pétillante comédie sur fond d'émancipation féminine généralisée.

Les Anges de Satan est inspiré d'un fait divers réel qui secoua l'opinion publique marocaine en 2003. 14 musiciens adeptes de hard-rock furent accusés de « satanisme », d' « actes pouvant ébranler la foi des musulmans », de « mépris de la religion musulmane », de « détention d'objets contraires aux bonnes mœurs » et d'homosexualité, lors d'un procès abracadabrant où la société marocaine conservatrice de l'après Hassan II a condamné les goûts musicaux des jeunes, alors qu'auparavant, au plus fort des années de plomb, les gens étaient condamnés pour leurs idées politiques.



Retour dans le passé (CM) : Après avoir étudié en France, Ghali rentre au Maroc où son handicap physique s'avère être un obstacle pour trouver un emploi. Il se décide à écrire ses mémoires.

Ali, Rabiaa et les autres : Ali, impliqué dans une affaire politique, passe 20 ans en prison pour meurtre. À sa sortie de prison, tout est bien différent :le groupe d'amis s'est éclaté et chacun mène sa vie, Ali n'a plus cette place privilégiée d'autrefois. Seules Rabiâa et sa fille offrent une solution de réintégration au présent et de réconciliation avec le passé, pourtant douloureuses à réaliser.

« Ali, Rabiâa et les autres « est le premier film marocain qui traite des années de plomb au Maroc. Sa diffusion dans les télévisions marocaines fut amputée de quelques minutes.

En 2005, lors de la projection du film à la Faculté des Sciences Humaines à Casablanca, la projection fut interrompue par des étudiants islamistes.

Le retour du Fils : Contraint de vivre en Europe pendant 15 ans éloigné de son père, Mehdi, jeune homme de 20 ans rentre au Maroc. Il y retrouve son père, la famille, les souvenirs d'enfance et y fait la rencontre d'une jeune Marocaine.

Mehdi doit confronter les contraintes et l'absurdité de la vie de la jeunesse marocaine, lui qui est éduqué dans les mœurs européennes. Il se retrouve en quête de l'identité dans une société contemporaine contrastée.

- sources : le Maghreb des Films, wikipedia, africultures, ...

Programme (**horaires** définitifs en ligne sur **diwan-centre.net**)

Entrées gratuites sauf au cinéma les Carmes. Possibilité d'achats de billets* – contremarques auprès de Passeurs d'Images (en partenariat avec CICLIC) contact :02 38 53 57 47 NadejdaTilhou@imagesdupole.org

Jeudi 31 mai 12 : en avant -première du festival

20h00 – Accueil au Bouillon, centre culturel de l'Université – suivi d'une déambulation musicale

20h00 – « *Transes* » de Ahmed El Maânouni (1981 , restauré en 2007)en présence de la productrice Izza Génini

21h30 – concert du groupe WAGNA

Vendredi 1er juin 12 :

19h00 – « *Number One* » de Zakia Tahiri (2009) à l'ASELQO Dauphine

Jeudi 7 juin 12 :

19h00 – Accueil et ouverture du festival « Printemps & Cinémas du Maghreb 2012 « au cinéma les Carmes

20h00 – « *La Trahison* » de Philippe Faucon (2006) en présence du réalisateur

Vendredi 8 juin 12 :

– Accueil et buffet à l'ASELQO Dauphine avec la participation de l'ASELQO Horizons et de l'AJLA

19h00– « *Marhba* » de Zakia Tahiri, (2011) en avant -première française, en présence de la réalisatrice

Samedi 9 juin 12 :

19h30– « *Marhba* » de Zakia Tahiri (2011) en présence de la réalisatrice à radio Arc En ciel avec la participation de l'ASELQO des Blossières

Mardi 12 juin :

20h00 – « *La Place* » de Dahman Ouzid(2012), cinéma les Carmes en présence du réalisateur

Mardi 12 juin :

19h30 – « *Lamine la fuite* » Documentaire de Samia Chela, (2009) auditorium Marcel Reggui (médiathèque)

21h30 – « *Mouss & Hakim* » Documentaire de Samia Chela (2011)en présence de la réalisatrice

Mercredi 13 juin : Début du cycle Ahmed Boulane avec la présence exceptionnelle du réalisateur

– « *Les anges de Satan* » (2007) début du cycle Ahmed Boulane avec la présence du réalisateur, cinéma les Carmes

Jeudi 14 juin :

– « *Voyage dans le passé* » (1996)court métrage de Ahmed Boulane, cinéma les Carmes

– « *Ali, Rabiâa et les autres* » (2000) cycle Ahmed Boulane avec la présence du réalisateur

Vendredi 15 juin :

19h00 – Accueil pour la soirée de clôture au cinéma les Carmes.

20 h « *Voyage dans le passé* » court métrage (1996)de Ahmed Boulane, cinéma les Carmes

– « *Le retour du Fils* » (2012) fin du cycle Boulane, en avant -première européenne, avec la présence du réalisateur

Scopitones : Deux scopitones, reconstruits par les associations DEFI et La Tortue Magique seront installés ……

Certaines séances commenceront par des clips projetés dans les scopitones des cafés des années 60.

* achats à 2,50 € sous réserve de conditions

Autour du Festival

- Le festival a bénéficié du soutien moral et matériel du Consulat Général du Maroc à Orléans, du Centre Cinématographique du Maroc (CCM), du service culturel de l'Université d'Orléans.

- Associations et Institutions ayant contribué au festival :

ciné CARMES	Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Ministère Culture Communication Direction régionale des affaires culturelles Centre	Mairie d'Orléans
Le Bouillon	radio arc en ciel orléans 96.2FM	Association des Jeunes du Laos et leurs Amis AJLA
DEFI	CENT SOLEILS	LA TORTUE MAGIQUE

Lieux :

ASELQO Dauphine : 2 rue des Tulipes, 45100 Orléans
Radio ARC EN CIEL : 266 rue du faubourg bannier , 45400 Fleury les Aubrais
Auditorium de la médiathèque : 1 place Gambetta, 45000 Orléans
cinéma Les Carmes : 7 rue des carmes, 45000 orléans